

Editorial : A la (re)découverte du patrimoine casablancais !!

Le 18 avril de chaque année, le monde entier célèbre la Journée Internationale des monuments et des sites. Cette date a été proposée à l'UNESCO il y a 27 ans par l'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites). Fondé en 1965 par l'adoption de la Charte pour la conservation et restauration des monuments et sites, l'ICOMOS est le principal conseiller de l'UNESCO en matière de conservation et de protection des monuments et des sites. Cette journée particulière offre une occasion de sensibiliser le public à la diversité du patrimoine dans le monde et aux efforts que requièrent sa protection et sa conservation et permet également d'attirer l'attention sur sa vulnérabilité.

L'année dernière, Casamemoire, la Direction Régionale du Ministère de la Culture, la Ville de Casablanca, la Fondation ONA et l'Institut français de Casablanca, ont organisé ensemble la première édition de la journée du Patrimoine à Casablanca. Une première au Maroc et dans le monde arabe ! Encouragés par le succès qu'a rencontré cette initiative et devant l'enthousiasme de tous, nous avons décidé de réitérer l'expérience cette année tout en y apportant des améliorations avec pour ambition d'en faire un événement annuel de plus en plus large.

Regarder sa ville autrement, découvrir des lieux rarement accessibles, soutenir les efforts déployés pour faire vivre le patrimoine de notre ville, connaître son histoire : tels sont les objectifs de la 2^e édition des « *Journées du patrimoine de Casablanca* ». Les visiteurs pourront accéder aux plus beaux monuments de Casablanca et apprendre à s'approprier le patrimoine commun. Ce sera l'occasion de sensibiliser tout le monde à sa valorisation et à sa protection.

De plus, cette 2^{ème} édition des « *Portes ouvertes* » sera innovante et pleine d'envergure. Ainsi, 20 monuments seront accessibles contre 9 l'année dernière. Deux jours seront consacrés au grand public les **samedi 17 et dimanche 18 avril** contre un seul en 2009. De larges horaires (10h – 17h) sont réservés à la visite des monuments avec une troisième journée destinée aux professionnels (séminaire sur les potentialités touristiques du patrimoine de Casablanca réunissant des experts du monde entier). Des visites guidées de l'ancienne médina et du quartier des Habous seront organisées. Et enfin de nombreuses animations seront proposées dans la plupart des monuments (expositions, projections de films, pièce de théâtre...). Et le tout, gratuitement...

Photo 1 : Banque Al Maghrib – L'escalier intérieur
(E. Brion – 1937) – photo A. El Beloui

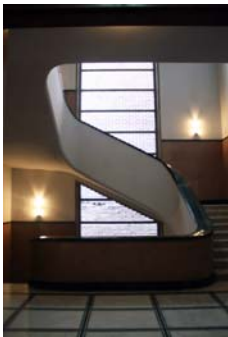


Photo 2 : Villa des Arts (D. Jimenez – 1933/34)



Photo 3 : Consulat d'Italie (photo E. Clauzel)



Avant-goût de la Journée du Patrimoine de Casablanca

Vingt monuments/sites seront ouverts au grand public toute la journée du samedi 17 avril, de 10h à 17h : bâtiments administratifs, touristiques ou religieux, banque, consulats, anciennes villas de particuliers transformées, cinéma... Deux quartiers entiers seront visités la journée du dimanche : les Habous et la Médina. Nous avons choisi de vous parler, images à l'appui et en avant-première, de quelques-uns de ces bâtiments, histoire d'aiguiser la curiosité des uns et des autres avant les visites réelles.

Banque Al Maghrib

Dernier bâtiment construit sur la place Administrative (1937) par l'architecte Edmond Brion (1885 – 1973). La façade principale donnant sur la place est richement décorée de motifs sculptés dans la pierre en référence à l'architecture Almohade. A l'intérieur, les panneaux de zelliges, la ferronnerie, les lambris, témoignent d'une recherche raffinée à l'extrême. L'extension réalisée par Elie Azagury dans les années 1990 est marquée par la touche artistique que représente la sculpture de César qui trône sous la verrière, dans le hall de la banque (**photo 1**).

La Villa des arts

Appelée à l'origine « Les Jasmines », cette villa aurait été construite entre 1933 et 1934 pour la famille Toledano par l'architecte Diego Jimenez qui s'est beaucoup illustré à Tanger. Le style "Art Déco" est visible dans les ferronneries extérieures et intérieures (le grand escalier à double révolution). Le bâtiment reste classique dans sa conception et le traitement esthétique de ses façades. Sauvée de la destruction par la Fondation ONA, puis restaurée par l'architecte Rachid Andaloussi,

Elle devient "Villa des Arts" en 1999 en raisons des initiatives successives de l'Institut français de Casablanca et de l'association Casamemoire qui ont révélé sa vocation pour les arts. Depuis, elle accueille expositions et événements culturels (**photo 2**).

Le Consulat d'Italie

Construit sous la direction de deux architectes italiens, Florestano Di Fausto et Aldo Manassi, ce bâtiment est né de la volonté du gouvernement italien d'être dignement représenté à Casablanca. En effet, la ville était en passe de devenir l'un des centres commerciaux majeur du pays, destination incontournable de la main d'oeuvre italienne qui allait largement participer aux différents chantiers casablancais du début du XX^e siècle. Une fois terminé, il remplacera le consulat italien initial, situé dans la médina et rapidement dépassé en terme de capacité et surtout de qualité de la construction. Plus qu'une administration consulaire, le bâtiment abrite alors une école et un centre culturel italien (Dante Alighieri). Une façade des corps de logis avec loggia qui s'élève dans l'angle coupé en diagonale, un immeuble qui semble s'étaler en longueur. Le soin apporté à l'étude du système d'aération dénote une influence de l'architecture islamique et méditerranéenne. Les architectes introduisent également un couple de fenêtres en arc brisé (**photo 3**).

L'église Notre-Dame-de-Lourdes

L'histoire de cette église débute en 1917 lorsqu'une première chapelle est construite, placée sous le patronage de Notre-Dame-de-Lourdes. Avec les années et l'expansion de la ville, la communauté chrétienne grandit à Casablanca et une expansion de la chapelle sera réalisée

en 1929.

Elle se situe alors au niveau de l'un des carrefours les plus importants de la ville, qui correspond d'ailleurs à l'emplacement actuel.

La construction sera débutée par la crypte et se poursuivra jusqu'en 1953 par les Pères Franciscains qui élèveront l'église au-dessus de la crypte dans un style moderne utilisant les nouvelles techniques de construction. L'édifice est conçu par l'architecte Achille Dangletterre. La structure est prévue pour des jeux de lumières. L'intérieur de l'église est en effet un chef d'œuvre de vitraux aux couleurs variées, réalisées par Gabriel Loire (Chartres) et reproduites sur la verrière placée sur la façade d'entrée. L'ensemble propose un cheminement à la fois physique et spirituel (**photo 4**).

Photo 4 : Eglise notre Dame de Lourdes (A. Dangletterre – 1923) –photo A. El Beloui



L'Hôtel Transatlantique

La construction de l'hôtel (Edmond Gourdain) fait parti d'un vaste ensemble touristique qui expérimente à partir des années 20 de nouvelles formes de tourisme avec croisière, hôtels de luxe et circuits en voiture Renault à six roues. L'hôtel porte le nom de la Compagnie qui desservait les villes d'Afrique du Nord (Tunis, Alger et Casablanca) depuis Marseille. De cette notoriété, l'hôtel garde encore la mémoire d'illustres pensionnaires comme Edith Piaf (**photo 5**).

Le bastion de la Sqala

Après la destruction totale de l'ancienne Anfa par un tremblement de terre en 1755, le sultan Sidi Mohammed Ben Abdellah décide en 1770 de restaurer les murailles déjà existantes. Il entend créer un point de résistance aux incursions européennes entre Mazagan (El Jadida) et Rabat qu'il arme d'une batterie appelée Sqala. La Sqala aura pour fonction de protéger la nouvelle ville grâce à d'imposants canons placés dans ses embrasures et, à l'aide d'élégantes échaugettes, d'avoir une vue imprenable sur la mer. Tout en renforçant les remparts de la ville, le Sultan édifie une mosquée, une médersa, un hammam, des moulins et des fours à pain. Infrastructures qui devaient participer à l'essor du commerce et du développement humain. Les trois faces légèrement inclinées de ce fortin présentent une hauteur de mur peu importante. Les fondations posées à même le roc, visibles sur les représentations figurées anciennes (**photo 6**), affichent un génie d'architecture largement inspiré des travaux de Vauban. Le bourrelet de pierre érigé au sommet du mur avait pour fonction de dévier les boulets de manière à protéger les affûts des canons.

Nous vous proposons : Avril 2010

Anciens abattoirs de Casablanca :

* Exposition des meilleures photos de presse mondiales World Press Photos 09: 15 au 22 avril 2010 – Ambassade des Pays Bas et le Ministère de la Culture.

* Atelier bijoux encadrés par Amina Aguezny : du 8 au 11 avril 2010 – AMC mode

Allons au théâtre : 4^{ème} édition du 9 au 18 avril 2010

* Nombreuses représentations dans divers théâtres de Casablanca et à la friche culturelle des Anciens Abattoirs – programme disponible sur : www.fondationdesartsvivants.ma

Les Journées du Patrimoine : 2^{ème} édition 2010

* Journée portes ouvertes, visites guidées Habous et Médina, animations culturelles et artistiques – pour tout renseignement connectez-vous sur : www.casamemoire.org

Photo 5 : Hôtel Transatlantique (photo E.Clauzel)



De part et d'autre du vaste portail, deux portes donnent accès à la tour qui permet de surveiller la mer.

Photo 6 : Le Bastion de la Sidi Allal EL Kairouani ("Casablanca et les Chaouia" de Weisberger)



La Mahkama

La Mahkama (1941–1952) s'impose comme "le" monument des Habous, à la fois par l'étagement de ses toits pyramidaux de tuiles vertes à 4 ou 6 pans et par la magnificence arabo-andalouse des patios, salles de réception et galeries qui ponctuent un plan d'ensemble remarquablement agencé. En raison de la pénurie de matériaux, en particulier le fer et le ciment, Cadet décide de bâtir avec des matériaux traditionnels locaux de grande qualité : pierres dures de Ben Slimane ou de Bouskoura, zelliges et tuiles de Fès, marbres de l'Oued Yquem, bois de cèdre des forêts d'Itzer et de Khénifra, plâtre de Safi sculpté et cuit dans les fours d'Asni, verrous et clous en fer forgé à Casablanca et Fès, etc. Le tout est savamment travaillé par des maâllemin (maîtres artisans) avec lesquels Cadet travaille depuis plus de 30 ans (**photo 7**).

Photo 7 : La Mahkma des Habous (A. Cadet – 1941/52)

